L'OTAN et la Russie: partenaires dans le maintien de la paix

Partenaires dans le maintien de la paix: pendant plus de cinq ans, des soldats russes et des pays de l'OTAN travaillent ensemble dans les Balkans.

Œuvrer ensemble pour la paix dans les Balkans

Depuis plus de cinq ans des soldats venus de Russie et de pays de l'OTAN collaborent dans le cadre d'opérations de maintien de la paix dirigées par l'Alliance dans les Balkans, d'abord en Bosnie-Herzégovine, puis également au Kosovo. Au fil des ans, ce partenariat est allé en se renforçant à mesure que les militaires russes et ceux de l'OTAN s'attelaient ensemble à la tâche de la restauration de la stabilité et de la paix dans cette région troublée du monde, forgeant ainsi des liens de plus en plus durables. Les relations et la compréhension mutuelle entre les soldats russes et leurs compagnons d'armes de l'OTAN sur le terrain - dont un grand nombre patrouillent, vivent et travaillent ensemble dans des conditions complexes et difficiles - n'ont cessé de s'améliorer.

Parmi les pays non membres, la Russie est de loin celui qui fournit le plus gros contingent aux forces de maintien de la paix dirigées par l'OTAN. Ses troupes sont faites de quelque 1 200 hommes sur les 20 000 de la Force de stabilisation (SFOR) en Bosnie-Herzégovine et de quelque 3 150 hommes sur les 40 000 de la KFOR, déployée au Kosovo et dans des pays voisins. En outre, étant donné les affinités linguistiques, culturelles et religieuses, les soldats de la paix russes ont donné une dimension supplémentaire à la SFOR comme à la KFOR et ils ont pu y jouer un rôle particulièrement important.

Les soldats russes de la paix ont accompli leur mission en faisant preuve de professionnalisme, de discipline et d'impartialité, et collaborent étroitement avec les autres soldats de pays membres et non membres de l'OTAN déployés dans les Balkans.

Outre leur contribution à la paix et à la stabilité en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo, les missions de maintien de la paix dans les Balkans ont permis aux militaires russes et à ceux de l'OTAN de mieux se comprendre et de faire de grands progrès dans le domaine de l'interopérabilité. Au cours des mois et

des années passés côte à côte au sein de la SFOR et de la KFOR, ils ont mis au point des techniques et des procédures qui devraient permettre aux forces de leurs pays de collaborer efficacement dans de futures situations complexes et difficiles.

Les soldats russes stationnés dans les Balkans ont eu la possibilité de voir comment l'OTAN travaille et agit. Ainsi, ils ont pu constater par eux-mêmes que l'OTAN est une alliance transparente qui cherche à régler des problèmes complexes et variés et qui œuvre et se concerte volontiers avec les pays partenaires pour trouver des solutions durables. Les changements de régime tant en Croatie qu'en Yougoslavie ayant amélioré les perspectives de paix dans l'ensemble des Balkans, il incombe spécialement à la Russie et à l'OTAN d'en tirer parti. Par ailleurs, l'expérience du travail en commun au sein de la SFOR et de la KFOR constitue une excellente base à partir de laquelle la Russie et l'OTAN peuvent développer davantage leur coopération militaire.

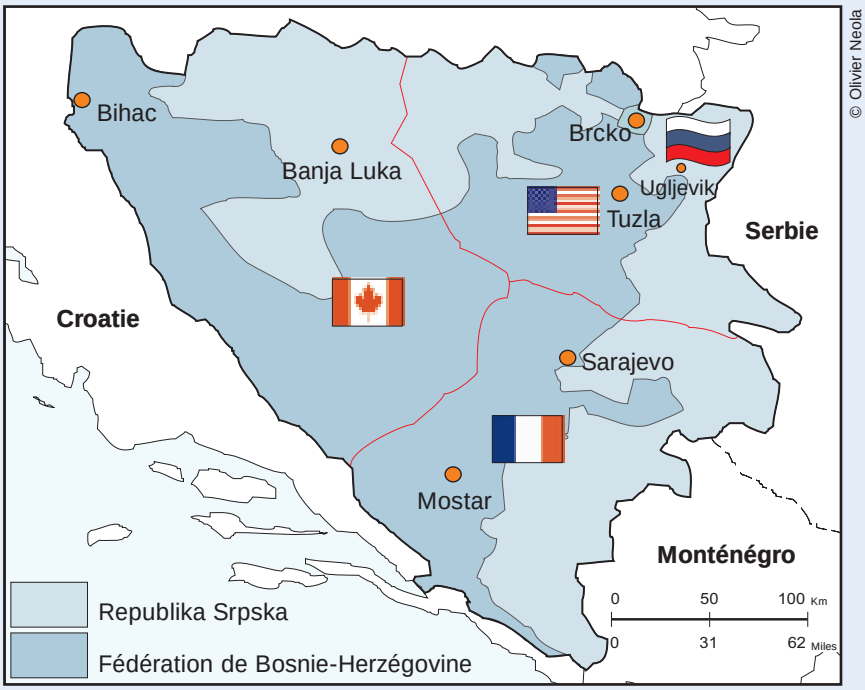
Statut spécial des soldats de la paix russes

La diplomatie russe a permis de mettre fin aux conflits en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo et de créer les conditions propices à l'établissement de la SFOR et de la KFOR. Les modalités de la participation de la Russie à ces deux missions de maintien de la paix attestent l'importance de la contribution de ce pays aux règlements de paix. Elles sont différentes de celles négociées avec les autres pays partenaires et elles sont fixées dans des accords spéciaux.

Un accord régissant les relations de commandement et de contrôle entre la brigade russe et l'OTAN au sein de la SFOR, rédigé conjointement par de hauts responsables américains et russes, a été approuvé en novembre 1995 par le Conseil de l'Atlantique Nord, organe de décision suprême de l'Alliance. Aux termes de cet accord historique, un général russe en poste au Grand quartier général des puissances alliées en Europe (SHAPE) à Mons (Belgique), fait office d'Adjoint Spécial au Commandant suprême des forces alliées en Europe (SACEUR), auquel il donne des avis sur toutes les questions concernant la participation de la Russie à la SFOR. Les soldats russes de la Division multinationale Nord (MND/N) de la SFOR reçoivent leurs ordres et leurs instructions du SACEUR par l'intermédiaire de son Adjoint Russe et ils sont sous le contrôle tactique du général américain en charge de la MND/N pour les opérations courantes. Le général russe est appelé à régler les problèmes stratégiques et opérationnels avec le

Participation de la Russie à la SFOR

Une brigade russe est basée en Bosnie-Herzégovine dans le secteur américain de la MND/Nord depuis janvier 1996. Comptant pour l'instant quelque 1 200 soldats des troupes aéroportées, cette brigade a une zone de responsabilité de 1 750 kilomètres, dont 75 kilomètres de ligne de délimitation entre les deux Entités, la Fédération de Bosnie-Herzégovine, peuplée en majorité de Croates et de Musulmans, et la Republika Srpska, peuplée en majorité de Serbes. Une trentaine de soldats américains sont stationnés en permanence à Ugljevik au quartier général de la brigade russe, dont ils partagent les conditions de vie, tandis qu'une douzaine de soldats russes sont stationnés en permanence au quartier général de la MND/Nord, près de Tuzla. Les soldats russes et américains patrouillent ensemble, leur coopération au sein de la SFOR étant considérée de part et d'autre comme une expérience unique et positive. Les acquis de la coopération OTAN-Russie au sein de la SFOR ont été reconnus dans l'Acte fondateur de 1997, qui régit les relations entre la Russie et l'Alliance atlantique.



Participation de la Russie à la KFOR

* La Turquie reconnaît la République de Macédoine sous son nom constitutionnel

Les quelque 3 150 hommes que compte actuellement le contingent russe viennent des forces aéroportées. Selon les dispositions de l'accord de juin 1999, ils sont déployés dans trois secteurs : la brigade multinationale Est dirigée par les Etats-Unis, la brigade multinationale Nord dirigée par la France et la brigade multinationale Sud dirigée par l'Allemagne. La Russie a aussi d'importantes responsabilités à l'aéroport de Slatina, près de Pristina, où elle collabore avec les forces de l'OTAN, et des représentants russes sont en poste au quartier général de la KFOR. Des soldats américains, français et allemands sont détachés dans des unités russes, et vice versa, afin qu'une communication et une coopération harmonieuses puissent être assurées.

SACEUR et le commandement du SHAPE. A un autre échelon, le commandant de la brigade russe sur le terrain en Bosnie coordonne les opérations courantes avec le général américain à la tête de la MND/N.

Les modalités de la participation de la Russie à la KFOR sont définies dans un accord qui a été conclu à Helsinki en juin 1999. En vertu de cet accord, les soldats russes sont déployés dans trois secteurs : la brigade multinationale Est dirigée par les Etats-Unis, la brigade multinationale Nord dirigée par la France et la brigade multinationale Sud dirigée par l'Allemagne. Le général russe en poste au SHAPE est donc simultanément l'adjoint au SACEUR responsable de la participation de la Russie à la SFOR et le représentant du ministère russe de la défense pour les questions relatives à la KFOR qui intéressent son pays.

Rappel historique

La SFOR et la KFOR visent l'une et l'autre à bâtir un environnement de sécurité permettant à tous les citoyens, quelle que soit leur origine ethnique, de vivre en paix et à la démocratie, avec l'aide internationale, de commencer à se développer. Elles font toutes deux appel à des contingents de pays de l'OTAN et de pays partenaires.

La SFOR a pris la succession de l'IFOR, Force multinationale de mise en œuvre de la paix, déployée en Bosnie-Herzégovine en décembre 1995 à la suite des accords de paix de Dayton. L'IFOR avait un mandat d'un an pour superviser la mise en œuvre des aspects militaires des accords de paix, c'est-à-dire mettre fin durablement aux hostilités; séparer les forces armées des deux Entités de Bosnie-Herzégovine, la Fédération de Bosnie-Herzégovine et la Republika Srpska; contrôler le transfert de territoires entre les deux Entités, selon les dispositions des accords; transférer les forces et les armes lourdes des parties dans des garnisons et des sites de dépôt approuvés.

La SFOR garde pour mission principale de préserver un environnement sûr, mais, comme les conditions en Bosnie-Herzégovine se sont améliorées, elle a pu aussi contribuer à la mise en œuvre des aspects civils des accords de Dayton. Aujourd'hui, la SFOR participe activement aux efforts destinés à aider les réfugiés et les personnes déplacées à retourner dans leur foyer et elle étudie des modes de réforme des forces armées bosniaques - actuellement divisées sur des bases ethniques en trois armées rivales (bosno-musulmane, croate et serbe) - qui écartent tout risque de reprise du conflit. La Résolution 1088 du Conseil de sécurité des Nations Unies (décembre 1996) donne mandat à la SFOR non seulement de

Remise de décorations américaines à des soldats russes

En décembre 1999, le général Wesley Clark, alors Commandant suprême des forces alliées en Europe, a remis des décorations américaines à cinq soldats russes de la paix. Ces soldats, tous du 13e Groupe Tactique Russe alors rattaché à la brigade multinationale Est de la KFOR, ont, au péril de leur vie, porté secours à un militaire américain qui avait marché sur une mine. Malgré de grands risques, ces soldats sont entrés dans une zone qu'ils savaient minée, ont apporté les premiers soins au sergent grièvement blessé et ont aidé à l'évacuer vers un hôpital de campagne américain.

maintenir la paix en Bosnie-Herzégovine, mais aussi, lorsqu'il y a lieu, de l'imposer. La situation de sécurité s'étant améliorée, les effectifs ont été réduits. Le total actuel (20 000 hommes) est nettement inférieur à celui existant entre décembre 1996 et novembre 1999 (32 000 hommes) et ne représente qu'un tiers des effectifs de l'IFOR. Les 19 pays de l'OTAN et 13 pays partenaires font participer du personnel à la SFOR.

La KFOR a été déployée en juin 1999 en application de la Résolution 1244 du Conseil de Sécurité des Nations Unies et de l'Accord Militaro-Technique conclu avec l'armée yougoslave. Elle est notamment chargée de dissuader les forces yougoslaves et serbes de reprendre les hostilités et de créer de nouvelles menaces contre le Kosovo; d'établir un environnement sûr et d'assurer la sécurité et l'ordre public; de démilitariser l'Armée de libération du Kosovo (armée kosovare albanaise); d'appuyer l'effort humanitaire international; et de se concerter - en lui apportant un appui - avec la présence civile internationale, constituée en l'occurrence par la Mission d'administration intérimaire des Nations Unies au Kosovo (MINUK).

Les 40 000 hommes de la KFOR viennent des 19 pays de l'OTAN et de 18 pays partenaires. Ils effectuent entre 500 et 750 patrouilles par jour, gardent plus de 550 sites clés et occupent plus de 200 postes de contrôle routier. La KFOR aide à la mise en place du Corps de Protection du Kosovo, force civile locale d'urgence, qui, le moment venu, sera responsable devant les dirigeants démocratiquement élus de la province. Les troupes de la KFOR patrouillent aussi le long des frontières du Kosovo ainsi qu'à la limite interne avec la Serbie, et elles assurent le contrôle à huit postes de passage.

Ce texte n'est pas un document adopté formellement et ne représente donc pas nécessairement l'opinion ou la position officielle des gouvernements des pays membres.

BUREAU DE L'INFORMATION ET DE LA PRESSE
OTAN
B-1110 Bruxelles
Belgique

Fax : 32-(0)2-707 1252
E-Mail : natodoc@hq.nato.int
HTTP : //WWW.OTAN.NATO.INT/